

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 3 (1894)
Heft: 5

Rubrik: Vermischtes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quant à l'assertion de notre correspondant, comme quoi les pays scandinaves, les bords du Rhin, se féliciteraient d'avoir abandonné leur fâcheuse méthode d'exploitation, c'est pour nous encore une énigme. La solution en résiderait-elle peut-être dans le fait que notamment les hôtels des bords du Rhin n'ont jamais enregistré de saison pire que celle de 1893?

Prenez p. ex. un hôtel avec une circulation annuelle de fr. 200,000: si cet établissement accordait, comme le réclament maintenant de toutes parts les compagnies „à rabais“, une réduction de tarif de 10, 15 et 20%, ce qui équivaudrait à un mécompte de 20 à 40,000 francs, il serait forcé de travailler à perte et l'on pourrait à bon droit décerner à son ou à ses directeurs un brevet d'impéritie et d'incapacité. Pourquoi donc octroyer à quelques-uns des faveurs qu'il est impossible de concéder à tous. Voilà précisément le procédé incommercial, qui discrédite la profession tout entière et nuit à l'hôtelier usant de pratiques honnêtes et correctes. Ce procédé est à l'industrie hôtelière, ce que les ventes au déballage, les liquidations périodiques sont au commerce sérieux: 15% au-dessous du prix coûtant, pour cause de départ, cessation d'affaires, ou tel autre prétexte véreux.

L'ouvrage de Mr Ed. Guyer „Das Hotelwesen der Gegenwart“, la publication des comptes d'entreprises bien connues d'hôtels par actions, comme aussi les données fournies par les procès en matière d'impôt sur certains hôtels exploités par des particuliers, ont démontré péremptoirement que le produit net maximum de la totalité du capital de construction et d'exploitation des hôtels suisses, varie entre 8 et 9%; mais les établissements qui peuvent se vanter d'un tel rendement, sont au plus une dizaine; un chiffre quelque peu supérieur arrive, dans le cas le plus favorable, à 5 ou 6%, et le nombre de ceux qui doivent se contenter du 3 à 4%, est légion. Or, si un hôtelier ne travaille que pour travailler et pour avoir sa maison bien remplie, il est clair que même la pire des saisons lui rapportera un bénéfice satisfaisant.

Notre correspondant croit la saison en Suisse fort compromise à l'avenir; c'est une opinion que nous partageons jusqu'à un certain point; cependant le mouvement des étrangers est si étroitement lié aux éventualités météorologiques ou agricoles, aux crises politiques ou financières, en un mot à tous les événements de portée universelle, que ce danger „compromettant“ pourrait bien n'être que passager.

Quant aux conditions que notre correspondant pose quasi comme moyens prophylactiques contre le péril qui menace le mouvement des étrangers, nous croyons devoir les qualifier, dans leurs traits principaux, de tout à fait opportunes et d'entièrement dignes d'être étudiées à fond, surtout en ce qui touche l'établissement d'un tarif. A ce sujet notre opinion est faite, elle diffère peu de celle de notre correspondant. Nous l'avons déjà couchée sur le papier, mais nous tenons, principalement sur ce point important, à ne pas prendre les devants et préférons laisser la parole à des voix plus compétentes; en effet, nous sommes convaincu que pour le bien de notre cause il importe que nos lecteurs entendent, pour un peu varier, un autre son de cloche et non pas toujours notre prose et nos refrains.

En ce qui concerne la question du pourboire comme appendice et accessoire de la thèse principale (tarif général), il serait vraiment dommage d'y consacrer encore une seule ligne, aussi bien la Société suisse des voyageurs de commerce elle-même, qui certes y allait pour tout de bon dans sa pétition adressée à la Société suisse des Hôtelières en faveur de l'abolition du pourboire, est venue à résipiscence et, dans son Assemblée générale, a passé à l'ordre du jour sur cette question. La suppression de la „bougie“ et son remplacement par une combinaison moins criarde, seront choses plus faciles, car un nombre respectable d'hôtels ont déjà fait disparaître cet extra de leurs notes et majoré en conséquence le prix de la chambre. Ce point pourrait être résolu conjointement avec la question du tarif; ainsi donc les réformes de notre correspondant se résument en un tout concret et bien défini: la question du tarif. Quant aux propositions, nous renvoyons nos lecteurs à la lettre reproduite dans notre dernier numéro.

Hotel Brigantaggio.

Die „Berliner Morgenzeitung“, welche unter obigem Titel den in vorletzter Nummer unseres Blattes erwähnten Artikel gegen das „Grand Hotel“ in Neapel brachte, kommt nun in seiner Nummer vom 26. ds. auf die Angelegenheit zurück und bringt, gestützt auf die von Herrn Hauser in unserem Blatte gegebene Aufklärung folgenden Widerruf:

Zur Klarstellung. Vor einigen Wochen brachten wir eine Notiz, laut welcher ein Berliner Herr nebst Gattin im „Grand Hotel“ zu Neapel trübe Erfahrungen gemacht hätte. Da der Herr mitten im öffentlichen Leben steht — er ist Mitglied der Berliner Stadtverwaltung — nahmen wir keinen Anstoss, die Vorgänge im Hotel nach der uns gegebenen Schilderung zu veröffentlichen. Danach hätte das Ehepaar für den Preis von 23 Lire pro Tag (inkl. Pension) in der ersten Etage zwei neben einander liegende Zimmer mit je einem Bett gemietet. Mit Erlaubnis des Buchhalters, der allein im Hotelbureau anwesend gewesen, sei ein Bett und ein Sopha vertauscht worden, der Direktor des Hotels aber habe, als er von dieser Umwandlung erfahren, erklärt, durch die Umwechslung von Bett und

Sopha wären aus den beiden Zimmern Salon und Kabinet geworden und so was koste pro Tag 30 Lire. Diese Notiz war der in Basel erscheinenden „Hotel-Revue“ zu Gesicht gekommen und von dieser Herrn Hauser, dem Besitzer des „Grand Hotel“ in Neapel, zugesandt worden. Wie wir aus einer in Nr. 3 des genannten Blattes veröffentlichten Erwiderung des Herrn Hauser ersehen, enthält die uns gegebene Schilderung jenes Vorganges mehrere Unrichtigkeiten, die wir hiermit gern freiwillig richtig stellen. Danach hatten die Berliner Gäste zunächst ein Zimmer mit zwei Betten in der ersten Etage inne. Auf Wunsch der Dame wurde dieses Zimmer gegen ein zweibettiges Eckkalkonzimmer mit zwei Fenstern und ein einfenstriges Zimmer daneben, ebenfalls in der ersten Etage gelegen, eingetauscht. Beide Räume wurden als zwei Einzelzimmer für 23 Lire pro Tag berechnet. Auch wurde erlaubt, dass von dem grösseren Zimmer ein Bett herausgenommen wurde. Dann aber befahl die Dame dem Zimmermädchen und dem Hausknecht, das stehengebliebene Bett vom grossen Zimmer in das kleine Zimmer zu stellen und verlangte zur Einrichtung des grossen Zimmers als Wohnzimmer von denselben Angestellten verschiedene Möbel, wie Chaiselongue, Tisch u. s. w. Da die Gäste sich auf diese Weise ein Wohnzimmer und ein Zweierzimmer einrichten wollten, erhob der Direktor hiegegen Einspruch. Auf die Frage des Gastes, welcher Preis verlangt würde, wenn das eine Zimmer als Salon, das andere als Zweierzimmer benutzt würde, normierte der Direktor den Preis auf 30 Lire. Dafür würde das grosse Zimmer regelrecht in einen Salon mit den nötigen Möbeln eingerichtet werden. Der Besitzer des Hotels, Herr Hauser, hat persönlich mit der ganzen Angelegenheit nichts zu thun gehabt. Dieser erklärt vielmehr in seiner Zuschrift: „Hätten die Herrschaften von vornherein ihre Absicht, sich so einzurichten, ausgesprochen, so wäre ihnen gewiss gerne entgegengekommen worden.“



Freiburg. In Freiburg wird behufs Hebung des Fremdenverkehrs die Gründung eines Fremdenverkehrsvereins angeregt.

Vierwaldstättersee-Dampfschiffahrt. Die Dampfschiffahrt-Gesellschaft für den Vierwaldstättersee erzielte im Vorjahre etwa 50,000 Fr. Mehreinnahmen gegen 1892.

Magenfett. Seit einiger Zeit preisen Butterhändler in Galizien in schweizerischen Blättern ihre Ware an; ein Abonnent der „Lansanner „Revue“ hat versuchsweise eine Buttersendung kommen lassen und erklärt nun, dass er geprellt worden.

Uri. Das Projekt einer Strassenbahn Altorf-Pläulen und die elektrische Beleuchtung dieser Ortschaften rückt, wie dem „Urn. Wochenbl.“ mitgeteilt wird, seiner Verwirklichung immer näher. Der Verkehrskommission liegen zwei vollständig ausgearbeitete Projekte, nebst detailliertem Kostenvoranschlag von zwei anerkannten guten Firmen vor.

Das Jungfraubahn-Projekt des Herrn Guyer-Zeller scheint sehr ernst gemeint zu sein. Die Studien werden nach allen Seiten euerigisch betrieben, und bereits ist Herr Regierungspräsident Marti in Bern, Direktor der öffentlichen Bauten, eine Denkschrift bezüglich des Betriebes der Bahn und der Verwendung der Wasserkraften zugegangen. Nach dieser Eingabe soll auch bei dieser höchsten Bergbahn Elektrizität zum Betriebe verwendet werden.

In **Hamburg** wird vom 31. März bis zum 30. April d. J. eine Ausstellung für das Wirtsgewerbe veranstaltet, welche 20 verschiedene Gruppen umfassen soll.

Der Schlusstermin für Anmeldungen ist auf den 1. März d. J. festgesetzt und sind alle diesbezüglichen Sendungen an das Ausstellungsbureau „Zum Hohenzoller“, Hamburg, zu richten.

Der Verband der **Gasthofbesitzer am Bodensee und Rhein** hat vor Kurzem an das Reichspostamt in Berlin eine Eingabe gerichtet mit der Bitte um Herstellung eines Telephonnetzes in den Uferstädten am Bodensee im Grossherzogtum Baden, mit Anschluss an die bestehenden Telephonnetze in Württemberg, Baiern, Oesterreich und der Schweiz, wo diese Einrichtung schon seit längerer Zeit besteht. Die Eingabe wurde jedoch abgelehnt, beschieden unter der Begründung, dass die Errichtung eines Telephonnetzes in den genannten Städten, Konstanz, Singen, Ueberlingen, Meersburg, sowie der Anschluss an die Nachbarstaaten noch kein Erfordernis sei.

Verkehrsverein Zürich. In der letzten Generalversammlung des Verkehrsvereins Zürich, Präsident Herr Ed. Guyer-Freuler, wurde beschlossen, eine neue Auflage des Führers durch Zürich (deutsch, französisch und englisch) und der englischen Broschüre „A Trip through Switzerland“ (Eine Reise durch die Schweiz) herauszugeben. Die „Fremdenliste“ habe wie gewohnt vom 15. Mai bis Ende September zu erscheinen. Die Abhaltung der Orgelkonzerte im Grossmünster, der Sonntag-Vormittagskonzerte in den Stadthaus-Anlagen und der öffentlichen Abendkonzerte an einem Wochentage ist auch für diesen Sommer in Aussicht genommen. Für Nachtfeste auf dem See wurde ein erheblicher grösserer Betrag als die letzten Jahre ausgesetzt.

Preismässigung der Retourbilette. Mit Bericht des Direktors an den Verwaltungsrat der Zentralbahn wird vorgeschlagen, die Taxen der Retourbilette zu reduzieren, lesen wir im „Z. T.“. Bekanntlich betrug bisher die Reduktion in allen Wagenklassen 25%. Der Vorschlag geht nun dahin, für die dritte Klasse eine Preismässigung von 40% und in der zweiten Klasse eine solche von 33% einzutreten zu lassen. Das wird nun zur Folge haben, dass z. B. ein Retourbillet Luzern-Basel in Zukunft

statt Fr. 7.65 nur noch Fr. 6.15 kosten wird. Bei diesem Anlass ist es interessant zu vernehmen, dass von sämtlichen Fahrten nur 34% mit einfachen und 66% mit Retourbiletten gemacht werden.

Zur Behandlung des Weines. Es werden der Versuchsstation für Obst-, Wein- und Gartenbau in Wädenswil von vielen Seiten Weine eingeschickt, welche an der Luft sich braun färben. Da diese für Weinbauern, Weinhändler und Wirte in hohem Grade nachteilige Erscheinung in diesem Jahre sich so häufig zeigt, gibt die Anstalt diejenige Behandlung bekannt, durch welche solche Weine am besten wieder hergestellt werden können. Im Beginne der Krankheit ist der Wein im Fasse nicht oder wenig braun gefärbt, wird aber, wenn er in offenem Glase einige Zeit an der Luft steht, von der Oberfläche aus deutlich braun. In einem vorgeschrittenen Stadium ist diese Färbung schon in dem im Fasse befindlichen Wein eingetreten; dieser ist mehr oder weniger braun, aber nicht trüb. Bei weiterer Entwicklung der Krankheit tritt noch eine starke Trübung hinzu, indem braune Stoffe aus dem Weine ausgeschieden werden. Im ersten und zweiten Stadium ist der Wein wieder herzustellen, indem man ihn in ein gut gereinigtes, frisch eingebranntes Fass umfüllt. Das beim Verbrennen des Schwefels entstehende Gas, die schwefelige Säure, entfärbt den Wein und verhindert bei richtigem Verfahren das Braunwerden auch für später. Bei nur schwach kranken Weinen genügt ein Einbrand von zirka 1 1/2 Gramm gelbe Schwefelschnitten pro Hektoliter Fassraum, bei stärker erkrankten wird man 2 Gramm anwenden müssen. Braune Weine, die sich schon getrübt haben, sind stark einzubrennen und hernach mit Eiweiss, Gelatine oder Hausenblase zu schönem, wodurch die ausgeschiedenen Stoffe aus dem Weine entfernt werden. Dass man frisch eingebrannte Weine während einiger Wochen nicht verzapfen und trinken soll, darf in Fachkreisen als bekannt vorausgesetzt werden. Eine ausführlichere Mitteilung über diesen Gegenstand enthält die schweiz. Zeitschrift für Obst- und Weinbau.



Aluminium. Eine für die Technik des Aluminiums bedeutsame Erfindung hat der Elektrotechniker Otto Hunholz in Steglitz gemacht. Er hat ein Verfahren gefunden, Aluminium und Alumin-Legierungen mit jedem beliebigen Weichlot zu löten, ferner das Aluminium dauerhaft zu verzinnen und zu bronzen. Sollte sich diese Erfindung bewähren, was die Erfahrung erst zeigen soll, dann dürfte durch sie das Aluminium und seine Vorzüge in Technik und Industrie erst zur vollen Geltung gelangen. Wie sehr man in interessierten Kreisen auf diese Erfindung Wert legt, geht daraus hervor, dass sowohl das Kriegsministerium wie die Marine-Verwaltung mit dem Erfinder in Verhandlung stehen und sein Verfahren in Bezug auf Dauerhaftigkeit erproben lassen. Die grösste Bedeutung aber würde die Erfindung für die Küchen-Geschirre haben und dort eine grosse Umwälzung hervorrufen.

Das Wirtshaus. Eine alte Chronik beschreibt das Wirtshaus folgendermassen:

„Fon antern hüssem unctionscheidet sich das würzhuss, ass es gewöhnlich mehr drank im keller had. Die würzhüsser geteihen am bescheden an den lanstrassen und in der näche der kirchen. Fom pfarrhuss, welles auch in der näche der kirche ist, unctionscheidet sich das würzhuss, ass mehr ass nuhr einer darin blazg had. Die würzhüsser sint nicht vud das wipfolk gemacht, sonschd kähmen sie gar nümnen heim unt die mannen müssden sälper kochen unt znacht die kinter geschweigen. Zum würzhuss gehörd ein guder brunnen und ein hövliher wüth oder eine wittvaur. Die würzhüsser mit jungen, schönen letigen wittwipern sint mühr die läpern. Das würzhuss soll mehr ass nuhr eine thüre haben wägen dem uss der örte laufen und wägen tem ussgehen. Das würzhuss had einen schilt, tamid der wüth das huss besser findt wenn er vom märt heimchunnt. Es gip ferschittene sorden von würzhüssern: hodell, binden, reschdoranz unt winkelwürthschaffden. Die lescherden zallen keine abgagen und sint trum die geschittern. Die antern sint sehr nütliche geschöpf, will sie den g'staet erhalten hälven. Doch wirt fon den wütherten sälten einer heilig geschbrochen.“

Woher kommt der Name Grog? Wohl Jeder hat schon sein Glas Grog getrunken, wenigstens in der Schweiz, aber selten wird man nachgedacht haben, woher der Name dieses aus Wasser, Zucker und Rhum (Arrac) bestehenden Getränkes stammt. Die Veranlassung ist der englische Admiral Vernon gewesen, der in der Mitte des vorigen Jahrhunderts lebte. Vor seiner Zeit bekamen die englischen Matrosen den Rhum rein und unvermischt, er befahl aber, dass er mit einer gewissen Menge Wasser verdünnt ausgeteilt werde, was den Seeleuten ausserordentlich missfiel. Der Admiral trug nun gewöhnlich einen Rock von kamelhaarenem Zeuge (Grogam) und daher nannten die Matrosen ihn, sobald er sich sehen liess oder wenn sie von ihm sprachen, den alten Grog, was zur Folge hatte, dass auch bald die Mischung von Wasser und Rhum so bezeichnet wurde, welche sie täglich erhielten. Allmähig blieb der Name, das

Getränk so zu bezeichnen, obschon der alte Vernon und sein Rock längst vergessen sind.

Ein holdes Kunststückchen chinesischer Gourmandise. Dass die bezopften Söhne des Reiches der Mitte wunderbare Leckermäuler sind, ist aus den gleich lautenden Mitteilungen vieler Reisenden bekannt. Salat von harten, mehrfach unter der Erde umgekommenen Eiern, gebratene Ratten, Mäuse geschmort — es klingt wohl ein bisschen exotisch, aber — c'est tout comme chez nous; denn in der Wende und zuweilen noch anderswo bei uns geniesst man Hunde und Kätzchen, ein Chinaman aber ergreift die Flucht vor dem Bouquet von unserm uralten Käse. Naturliebhaber verspeisen bei uns in der Saison Maikäfer mit der Behauptung, dieses sei fliegender Honig mit einem Stich nach Anis, einzelne sollen sogar Spinnen fröhlich essen. Was ist dagegen ein braves chinesisches Ragout von Regenwürmern mit Tunke à la Lohgerber? Austern und französische Frösche haben Geltung als delizioses Frühstück für Kenner; aber die Chinesen schmatzen behaglich bei Schnecken und ähnlichem Molluskengemüse, sind also darin keineswegs bessere Menschen. Indes, in einer Sache hört jeder Vergleich auf (heutzutage ist das alte Rom mit seinen brutalen Schlemmern ausgestorben): im Braten der Hühnerfüsse. Im Lande der Bambusprügel hält nämlich der Koch ein armes Huhn lebendig über der Bratpfanne fest, während in letzterer Butter nebst Pfeffer, Salz und Soja prutzeln; durch die grausame Prozedur strömt das Blut der Tiere aus dem Körper nach den Füßen und diese schwelen einige Zoll dick an. Nur sie werden dann als Delikatesse genossen, das Huhn sonst nicht.

Kleine Chronik.

Davos. Zum ersten Mal hat die Fremdenzahl 2000 überschritten.

Luzern. Herr Meyer, langjähriger Oberkellner auf „Axenstein“, übernimmt mit 15. Februar pachtweise das Hotel „Schloss Hertenstein“ am Vierwaldstättersee.

Im Pilsener Bierkriege sind die Wiener Wirte als Sieger hervorgegangen, indem die Pilsener Brauereien bereits die frühere Wiener Kundschaft wieder zu gewinnen suchen.

Bischofszell. Die Kur- und Wasserheilanstalt „Thurbad“ ist aus dem Besitze der Herren Gebr. Winterhalter käuflich in denjenigen des Herrn C. G. Gross-Müller von Zürich übergegangen.

Thusis. Wie das „Bd. Tagbl.“ von zuverlässiger Seite vernimmt, wird das Hotel und Kurhaus zur „Post“ in Thusis (aus Gesundheitsrücksichten des Besitzers) mit dem 1. Februar pachtweise an Herrn Christian Janett von Zillis übergeben.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 13. bis 19. Januar: Deutsche 668, Engländer 571, Schweizer 217, Holländer 118, Franzosen und Belgier 218, Amerikaner 42, Russen 80, Diverse 90, Summa 2009. Davon waren Passanten 60.

Axenstein. Herr Ambros Eberle giebt durch Zirkular bekannt, dass er aus dem Geschäfte „Axenstein“ ausgetreten ist und nun die Leitung seines „Hotel und Pension Frohnalp“ in Morschach persönlich übernehmen wird.

Laut „Schweiz. Handelsblatt“ heisst die Firma nun „J. & A. Eberle, Grand Hotel Axenstein.“

Paris. Die Frage der Abschaffung des Trinkgeldes beschäftigte am Montag eine in Paris abgehaltene Ver-

sammlung von Abgeordneten des französischen Restaurateurvereins. Die Kellner verlangen nämlich statt des sowohl für die Gäste als für sie selbst lästigen Trinkgeldes von den Prinzipalitäten ein Fixum. Es wurde ein Komitee gewählt, welches die Trinkgeldfrage in einer besonderen Versammlung erörtern soll.

Berlin. Mit der Eröffnung des Palast-Hotels, die dieser Tage vollzogen wurde, dürfte die Reihe der neuen grossen Hotels, die in Berlin teilweise an die Stelle kleinerer älterer Gasthäuser getreten sind, vorläufig abgeschlossen sein. Denn der Fremdenverkehr ist bisher nicht im Verhältnis der Hotel-Frachtbauten gestiegen, und die allgemeinen wirtschaftlichen Verhältnisse sind neuen Unternehmungen dieser Art nicht besonders günstig, schreibt die „Deutsche Wirtzeitung“.

Genfer Verein der Hotelangestellten. Das Obergericht Zürich hat die vor $\frac{3}{4}$ Jahren gegen den Genfer Verein von seinem früheren Placem Herrn Fritz Knecht eingeleitete Klage abgewiesen und Knecht mit den Kosten belegt. Die Behauptung Knechts, der Verein habe ihn ohne Grund und Recht aus seinem Amt verdrängt und ihm die Lebenssistenz abgeschnitten, ist gänzlich widerlegt, und dafür wurde dargethan, dass Knecht selbst ohne Recht als Konkurrent des Vereins auftrat und so die Interessen des letztern empfindlich schädigte.

Bad Weissenburg. Die Aktionärsversammlung des Bades Weissenburg genehmigte am 27. Januar in Bern den Geschäftsbericht und die Rechnung für 1893, sowie die vom Verwaltungsrat vorgeschlagene Verwendung des Reingewinnes im Betrage von Fr. 62,491.90. Die Dividende wurde auf 5 Prozent angesetzt. Die letztjährige Saison gestaltete sich etwas besser als die von 1892; namentlich war die Frequenz des vordern Bades grösser, während diejenige des hintern Bades eher etwas schwächer war. Man konnte diesen Sommer öfters beobachten, dass besonders im vordern Bade die Kuren um ein bis zwei Wochen verlängert wurden, wozu wohl die ausserordentlich schöne Witterung viel beigetragen hat. Besonders dieser Umstand hat das bessere Ergebnis erzielen helfen, sagt der Geschäftsbericht.

Seiden-Samnte und Plüshe

Frcs. 1. 90 per Meter

	bis Frcs. 23. 65, sowie schwarze, weisse und farbige Seidenstoffe von 65 Cts. bis Frcs. 22. 80 per Meter — glatt, gestreift, kariert, gemustert etc. (ca. 240 versch. Qual. u. 2000 versch. Farben, Dessins etc.)
Seiden-Damaste	von Frcs. 2.10—20.50
Seiden-Foulards	„ „ 1.50— 6.55
Seiden-Grenadines	„ „ 1.50—14.85
Seiden-Bengalines	„ „ 2.20—11.60
Seiden-Ballstoffe	„ „ —.65—20.50
Seiden-Bastkleider p. Robe	„ „ 16.65—77.50
Seiden-Mask.-Atlasse	„ „ —.65 4.85
Seiden-Spitzenstoffe	„ „ 3.15—67.50
etc. — Muster umgehend.	219

G. Henneberg's Seiden-Fabrik, Zürich.

Hotel-Haushälterin

gesucht für kommende Saison in ein grosses Kurhotel I. Ranges. Nur ganz tüchtige, erfahrene und sprachenkundige Reflektantinnen, welche schon in andern grossen Hotels in gleicher Eigenschaft gedient und repräsentationsfähig sind, finden Berücksichtigung. Hoher Gehalt. Eintritt per Anfang Mai.

Offerten mit Photographie und Zeugnissen unter Chiffre D. L. 106 sind erbeten an die Annoncen-Agentur „Mercur“ (vormals E. Ducloux), Alpenstrasse 6, Luzern. 436

Stellegesuch.

Eine junge Tochter aus honetter Familie, die das Hotelwesen prakt. erlernt hat, der Buchhaltung, sowie der deutschen, französischen und englischen Sprache in Wort und Schrift vollkommen mächtig ist, sucht Sommer- oder Jahresstelle als

438

Sekretärin

in einem Kur- oder Berg-Hotel der Schweiz. Referenzen zu Diensten. Offerten sub M 480 Y an Haasenstein & Vogler, Bern.

Ein junger Portier, 21 Jahre, ziemlich gut deutsch sprechend, mit guten Zeugnissen und Referenzen, sucht Stelle als alleiniger oder

Etag-Portier.

Sich wenden an M. Burnand, Vulliens bei Moudon. 434

Cigarren.

Preise ohne Concurrenz. Letztjähriger Versand über 4 $\frac{1}{2}$ Millionen.

1000 milde gutbrenn. Cigarren	Fr. 8.50
1000 feine „ „ „	13.—
1000 hochfeine „ „ „	16.—
1000 Ormond gelbe od. blaue Päckli	19.—
1000 hochfeine 5er Cigarren	26.—
1000 echte 7er „ „	37.—
1000 „ 10er „ „	46.—

10 kg. feiner Rauchtaback nur Fr. 3.50, 4.30, 6.80. Jeder Käufer, der für mindest. Fr. 15.— bestellt, erhält ein grosses Oelfarbenbdruckbild, welches in Kunsthandlungen 3—5 Fr. kostet, gratis. [H 374 Q]

J. Winiger, Versandgeschäft, Boswyl.

Un garçon de bonne famille, âgé de 17 ans, parlant les deux langues, cherche une place comme

440

APPRENTI-CUISINIER

Adresser les offres à Mr. E. Schaffroth, Landeron C.N.

Hotels.

Direktor-Gérant, tüchtig und erfahren, wünscht Saisonstelle, eventuell Facet. Beste Referenzen.

Offerten sub Chiffre H. 420 R an die Expedition d. Bl. 42.

Speise- und Weinkarten

in geschmackvoller Ausführung liefert prompt und billig

Schweiz. Verlags-Druckerei, Basel.

Zu verkaufen

in einem der beliebtesten Höhenkurorte der Schweiz ein

Hotel I. Ranges

mittlerer Grösse. Feine Kundschaft. Familienverhältnisse halber billig. Auskunft an Selbstreflektanten unter Chiffre Sch. No. 115 erteilt die Expedition des Gastwirth, Zürich. 437

Diejenigen H.H. Mitglieder, die vor Vergebung ihrer Annoncen über gewisse Reklame-Objekte Anschluss wünschen, belieben sich an linksstehende Adresse zu wenden.

R	E	K	L	A	M	E
R	E	C	L	A	M	E
Schweizer Hotelier-Verein Abtheilung: Reklame, Basel - Telefon 1572. Bureau Central Bureau off. Hotel MM. les Sociétaires, désirant avant la répartition de leurs annonces renseigner sur certaines publications-reclame sont priés de s'informer à l'adresse ci-contre indiquée.						

Société Suisse des Hoteliers
Département: Reclame,
Bâle. - Téléphone 1572.

HOTEL DE L'EUROPE. FREIBURG I. B.

Noues mit allem Comfort ausgestattetes Hans I. Ranges, in der Nähe des Hauptbahnhofes. Schönste freie Lage mit Garten und Promenaden. Glasgedeckte und offene Terrasse. Elegante Appartements und einzelne Zimmer. Neueste sanitäre Einrichtungen. Bäder auf Etage. Electricisches Licht und Niederdruck-Dampfheizung in allen Zimmern. 335

Es empfiehlt sich bestens der Besitzer: **Friedrich Harrer.**

Für ein grosses klimatisches Kur-Etablissement (Berg-hotel) in der Centralschweiz wird

ein Kurarzt gesucht.

Bewerber müssen sich über Tüchtigkeit ausweisen, der deutschen u. französischen Sprache mächtig, sowie im Englischen etwas bewandert sein. Offerten unter H. 428 R. an die Exped. der „Hotel-Revue“.

Wegen Aufgabe des Deckenlagers offerire sowiel Vorrath reicht: **Garantirt rein wollene weisse Bettdecken, 150x205 cm. à Fr. 10—12 franco.** Musterdecke franco. 361 (Telephon.) **J. Hallensleben, Luzern.**

Bürgerliches Bräuhaus in Pilsen

(gegründet 1842)

Pilsner Bier.

SCHUTZMARKE

Flaschenbier-Dépôt: **CARL GOSSWEILER**
Burgerstrasse 15, LUZERN.

Das Bier aus dem Bürgerlichen Bräuhaus in Pilsen, gegründet 1842, ist dasjenige Bier, auf dessen Güte, Reinheit und Schmackhaftigkeit einzig und allein der Wulst des Pilsner Bieres beruht und sind die Interessenten gebeten, genau auf die Schutzmarke zu achten und dieses Bier nicht mit andern Erzeugnissen zu verwechseln. 200